

Jean-Michel Guyot

Ce feu en toi,
par la pensée attisé



Le chasseur abstrait éditeur

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX
12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères - France

www.lechasseurabstrait.com
chasseurabstrait@lechasseurabstrait.com

ISBN: 978-2-35554-307-4
EAN: 97823555413074

ISSN collection *L'Imaginable*: 2102-1805

Dépôt légal : juillet 2014

Copyrights:

© 2014 Le chasseur abstrait éditeur

Jean-Michel GUYOT
CE FEU EN TOI, PAR LA PENSÉE
ATTISÉ

L'imagi
n
b
l
e

Le chasseur abstrait éditeur

*Je dédie ces nappes de brume et ces lignes de feu à Henryk Vogel,
à Darkwood dans toutes ses expressions,
au feu qui couve, à la braise du regard,
à une Europe apaisée,
à l'Allemagne,
à la terre de France,
aux Cévennes tant aimées,
à ma Franche-Comté natale.*

Dans les temps anciens, un chevalier nommé Bannwald le Fol aimait à cultiver deux variétés de roses, et deux seulement, dans l'édén de son cœur : la rose cavalière y fleurissait tendrement les jours de pleine lune, égratignant au passage les plus sages d'entre nous, et *rosa calvaria*, jamais en reste, y dévoilait à l'envi ses charmes pervers à qui osait se pencher sur elle pour humer le parfum douçâtre de la mort.

Les deux sœurs au cœur tendre s'aimaient d'amour fou dans le cœur florissant pleins de secrets luxuriants du chevalier mouvant comme les sables.

Vint le temps où, les sables devenus ce grès rose et très tendre, il fut temps de graver dans le hêtre la légende intacte du chevalier errant.

Mais dressez doucement l'oreille quand le vent murmure dans les bois que vous aimez l'antique saga d'avant. Elle précède de si loin les tourments du présent.

Un parfum de rose cavalière flotte assurément dans les sous-bois, narre avec force détails le calvaire de la rose à tête de mort qui se survit dans le regard de braise jeté par le poète des lointains sur les temps anciens qui s'avancent.

Temps d'azur, temps de paradi et de luxure. Temps gris et frais, temps fort et temps faible. Rien n'échappe au poète errant qui reluque le cœur battant de la forêt souriante.

Acéphale

Désarticulée, la figure. La tête rouge gît à ses pieds.

Encore vigoureuse, amas de filins qui ne lient plus rien, elle semble scruter le lointain de tous ses pauvres membres malmenés par les vents malins.

L'hiver fut rude, mais elle tient ferme, sans fierté aucune, acéphale, d'où sa presque-sérénité, son air de ne pas y être, de ne pas y toucher, tout en continuant à aimer la rive gloutonne qui, quelque jour, aura raison d'elle.

Couleurs de l'oubli

D'un détail, l'ensemble surgit, l'ensemble insaisissable.

Surgissement lent, lové dans une lenteur de rêve entraînant, zoom et vertige dans l'espace desquels la couleur s'achemine lentement vers la couleur qui mènera tranquillement l'espace ainsi imparti-réparti vers l'oubli qui transfigure.

La lumière des yeux

Pierres percées d'Aroz et de Traves, en terre gauloise, vous avez une sœur lointaine au pays d'Écosse.

Qui y jeta un regard ne fut pas transformé en pierre, acquit bien plutôt ce pouvoir entêtant-entraînant de voir à travers le jour le mariage de l'air et de la pierre.

La pierre opaque et dure, repliée sur elle-même, voilà qu'elle s'ouvre à la lumière des yeux. Dans l'instant qui suit sa découverte jaillit l'idée sereine : allier la béance vaginale de la pierre- matrice à l'œuf pas encore éclos, promesse du vent ailé.

Déclosion des formes, ajustement de deux hasards qui tourne en chance, parfait symbole muet de toute possible rencontre entre cet homme et cette femme, cette flamme absente et cette verge qui se fait attendre, toutes deux prélevées dans les entrailles fusionnelles de la matière et l'humide-aride de cette terre sauvage.

Magie grise

Morves d'azur, dans la pierre-palimpseste imprimées.

Dérives des continents d'âges très différents, lichens gris-bleus aux nuances vives sur le rond de la pierre-reposoir.

Aucun culte digne de ce nom pour rendre hommage à cette vie morte, magie grise abandonnée au regard qui trouve.

Un court instant

Tour ruinée vue au travers de la rondeur sélène d'une pierre percée.

Improbable rencontre du minéral domestiqué à des fins d'assaut et de la pierre indifférente au sort des hommes, pierre et château livrés tous deux aux caprices du vent, de la pluie, du gel mordant.

Le château ne protège plus aucun habitant, tous partis en poussière, mais se tient là encore dans la mémoire des hommes qui le regardent au travers de la lunette grise d'une pierre sacrée peut-être, plus ancienne encore que le piètre château qui fait encore bonne figure.

Un court instant, la forteresse renaît, exhume ses fastes d'antan, puis revient sagement à la pierre tourmentée par les vents.

[...]

Table des matières

Acéphale	9
Couleurs de l'oubli	10
La lumière des yeux	11
Magie grise	12
Un court instant	13
Un œuf celté	14
Clair-obscur	15
Oasis	16
Ta beauté	17
Le chevreuil couronné	18
Le grand verger	19
Fleurs de lin	20
En beauté	21
Dans le feu des accords	22
Métamorphoses	23
Birmad Gilr	24
La fleur de sel de tes seins	25
Châteaux de sable	26
Sa bouche	27
Ce feu en toi, par la pensée attisé	28
Dans la brume	29
Dans les bois	30
Le pain du fleuve	31
Sans réserve	33
Si	34
Tu plonges	35
Ma douce amie	37
Amitiés	39
Le secret levain	41
La belle et la bête	44
Ardente	47
À une fontaine	48

La pierre et la terre	50
Ma moisson de pierres	51
La renarde	53
Fleurs de roches	54
À une parole exposée	56
L'orchidée	57
Une vie d'aventures	58
L'air du temps	59
L'inexorable	62
Le chant des étoiles	63
Notwendfeuer	65

du même auteur :

- **Le sang des femmes** (*avec Françoise Rodary*)
Éditions Aréopage – 2008
- **À voix presque nue** *précédé de Un cri dans la nuit* (*roman*)
Le chasseur abstrait éditeur – 2009
- **Ce pur plaisir de vivre** (*poésie*)
Le chasseur abstrait éditeur – 2011
- **Quelque part entre vivre et écrire** (*essai*) – **Prix Chasseur d'essai 2011**
Le chasseur abstrait éditeur – 2011

Le chasseur abstrait éditeur

12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères - France

ISBN: 978-2-35554-307-4

EAN: 9782355543074

ISSN collection *L'Imaginable*: 2102-1805

Copyrights:

© 2014 Le chasseur abstrait éditeur

Dans les temps anciens, un chevalier nommé Bannwald le Fol aimait à cultiver deux variétés de roses, et deux seulement, dans l'éden de son cœur : la rose cavalière y fleurissait tendrement les jours de pleine lune, égratignant au passage les plus sages d'entre nous, et rosa calvaria, jamais en reste, y dévoilait à l'envi ses charmes pervers à qui osait se pencher sur elle pour humer le parfum douçâtre de la mort.

Les deux sœurs au cœur tendre s'aimaient d'amour fou dans le cœur florissant pleins de secrets luxuriants du chevalier mouvant comme les sables.

Vint le temps où, les sables devenus ce grès rose et très tendre, il fut temps de graver dans le hêtre la légende intacte du chevalier errant.

Mais dressez doucement l'oreille quand le vent murmure dans les bois que vous aimez l'antique saga d'avant. Elle précède de si loin les tourments du présent.

Un parfum de rose cavalière flotte assurément dans les sous-bois, narre avec force détails le calvaire de la rose à tête de mort qui se survit dans le regard de braise jeté par le poète des lointains sur les temps anciens qui s'avancent.

Temps d'azur, temps de pariaade et de luxure. Temps gris et frais, temps fort et temps faible. Rien n'échappe au poète errant qui reluque le cœur battant de la forêt souriante.

Prix: 14 €



lechasseurabstrait.com

